CINQUIEME ANNEE — EDMONTON, JEUDI 25 DECEMBRE 1913 — NUMERO 43

Le Progrès Albertain

Organe de Colonisation — Aux Energiques l'Avenir!

JOYEUX NOEL A NOS LECTEURS

C'est aujourd'hui la grande fête de Noel . . . Cette nuit du 25 décembre, qui réunit pauvres comme riches, ne manque point d'apporter beaucoup de joies chez les enfants comme chez les adultes.

Nous voudrions qu'en cette fête, tous nos lecteurs soient heureux. Aussi, est-ce avec une vive sincérité que nous leur souhaitons à tous un Joyeux Noël.

A cet anniversaire de la naissance de Jésus s'est greffé une charmante tradition canadienne-française. Malheureusement, tout change chez nous et il semble qu'une autre tradition veuille supplanter le souvenir du passé,

Un bonhomme ridicule et grotesque, Santa-Claus pour l'appeler par son nom. s'empare de nos foyers, de nos magasins à rayons. Il sortirait des régions froides du Pôle Nord, s'habille comme un Peary ou un Cook usurpateur et apporte des joujoux aux enfants.

Nos compatriotes n'ont que faire de ce vieux laid à la figure épanouie. Pourquoi ne point conserver la légende française qui veut que e petit Jésus vienne lui-même, par le trou de la cheminée, déposer dans les bas des enfants sages des étrênnes ou apporter un arbre de Noël enguirlandé, dans lequel chacun a son cadeau.

Cette tradition n'était-elle point débordante de foi et toute charmante. Quel cœur de père n'est pas saisi d'une douce émotion en entendant la joiyeuse votx argentine de son enfant dire: "Regarde ce que le petit Jésus m'a apporté.'.

La presse canadienne-française de notre pays devrait entreprendre une campagne pour chasser le souvenir du vieux Santa Claus. Il n'est pour nous qu'une insignifiance. Vive la vieille tradition.

Joyeux Noël à tous les lecteurs du " Progrès Albertain".



L'HONORABLE WILFRID GARIEPY, Ministre des Affaires Municipales, qui a été l'hôte d'honneur de la Société du Parler Français d'Alberta, do[...] Président.

Banquet a l'Hon. Wilfrid Gariepy

Le banquet de la Société du Parler Français d'Alberta à l'Honorable Wilfrid Gariépy, le nouveau Ministre des Affaires Municipales, a été un succès sans précédent dans l'histoire nationale de notre province.

Les pièces pourtant spacieuses de l'Hôtel Cecil étaient encore trop petites pour contenir tous les compatriotes venus, de tous les côtés de la Province, saluer la nomina d'un Ministre Canadien-français dans le Cabinet Albertain et en remercier loyalement le Gouvernement de M. Sifton.

L'entrée de l'Honorable Ministre dans la Salle du banquet fut le signal d'une ovation des plus enthousiastes. L'Hon. Wilfrid Gariépy prit place à table, à la droite du Président de cette fête, M. J. L. Côté, le député de Grouard.

Aux côtés de l'hôte d'honneur de cette fête et de son digne Président, prirent place: l'Hon. P. E. Lessard, M. P. P., MM. L. Boudreau, M. P. P., J. H. Gariépy, Vital Raby de Calgary, P. Miquelon, Geo. Roy, A Forget, maire de Morinville, L. Dubuc, H. Landry, J. H. Picard. L. Savard, E. Voyer. R. P. LeMarchand, Ernest Bilodeau, R. P. Cozanet, R. P. Simard, R. P. Duchaussoy, R. P. Gaboury, Rév. M, Ouellette, Rév. M. Gauthier, Rév. M. Normandeau, L. Madore.

Faisant angles avec la table d'honneur trois autres tables, longues de plus de cent cinquante pieds, enrubannées de drapeaux et ornées de fleurs exquises et de mets succulents où prirent place MM. P. E. Poirier, J. A. Madore, DeBlois Thibodeau, A. E. Deveau, C. E. Gariépy, Camile Denis, M. Grégoire, Geo. Lambert, J. B. Coursolle, U. J. Blais, J. N. Pomerleau, L. Arsenault, A. Laurendeau, Edmond Brault, F. A. Beaudry, Roméo J. Drolet, J. A. Sylvain, Léonce Plante, Dr A. R. Landry, E.P. Gaudet M. P. Bertrand, J. E. Bertrand, J. E. Laurencelle, F. de Sieyes, J. A. Royal, Alp. Larocque. W. D. Ouimet, Teeo. Maisonneuve. A. Brissette, Edmond l'Abbé. H. Boissonnault, E. A. Droiet, David Moreau, Emile Pilon, Horace Bertrand, Louis Moreau. L. Brown, J. H. Paquin, C. Turgeon. J. W. Beaudry, Napol. Laliberté, C. O. Turgeon. A. Blais, G. A. Thibault, A. A. Denis. A. Prinde, Dr J. Boulanger, Dr C. Valery, Paul Jenvrin, J. A. Beauchamp. A. Boileau, F. Perron, E. Brosseau, M. Courchesne, A. Houle, Wm Houle, I. Tremblay, Alcide Proux, A. Larocque, J. Desrosiers, A. Joncas, S. Vient, E. Tremblay, J. G. Côté, O. Dul ude. E. Beauvais, D. Quesnel, H. V. Duplessis, L. Penault, E. Blouin, P. Ouellette, V. Lapointe, J, A. Gauthier, Xiste Poissant. P. Paulus, G. G. Pelletier, P. Féguenne, D. Bérubé, Z. Leduc, H. Leclerc. J. A. Gauthier, W. Mercier, T. Simard, A. Cannel, J. Adams, G. Vient, P. Bernier, E. Côté, M. Dufresne, A. P. Gagnon, P. Guay, R. A. Blais J. M. Deschesne, C. Lajoie, J. F. Giese, C. Paradis, F. Long, L. Derval Sr, I. M. Brown, N. E. Lanoix, J. de Van Bault, E. Bourassa, Andrew H. Allen, Alex. Bonneau, Dr F. Lefebvre, J. R. Amyot, M. D.. C. Gariépy, N. O. Paquette, U, Vereau, C. A. Thériault, A. F Nicklaw, J. N. Pomerleau, Jr, J. Martel, J. C. O. Brière, R. E. Fortin, R. G. Gaucher, E. Daoult, J. Paquette, N. Demers, O. Paquette, D. H. Monin, Dr S. Sabourin, A. Larocque, G. Pepin, A. Larocque, L. Bourbeau. A. Robitaille, A. Lefort, G. Litzweire, A. Rivest, J. E. Mireault, H. W. Chevrier, A. Chancy, M. Derosiers. A. Lamoureux, F. X. Poirier, J. B. Ouellet, J. Rémillard, P. D. Grenier, J. P. Landry, L. N. Ostiguy, M. W. Hopkins.

Le Menu, avec ses quatre pages sur papier parchemin, portait sur la première l'effigi de l'Honorable Wilfrid Gariépy,

Le menu, où l'esprit se mêlait à la valeur des mets, se lisait comme suit:

MENU

Caviar Albertain Olives à la Grandin Céleri Plamondon
Amandes Honorables
Crême de tomates de St-Vincent
Concombre à l'entente cordiale
Filet de Saumon
Côtelettes de Biche
Dinde de la prairie, Salade de Brosseau,
Asperges de Doucette
Pommes de terre de Grouard—
Glace de Beaver River
Gâteaux de Lafond—Fromage Des Chênes
Café municipal—Liqueurs dégustées par acclamation
Fruits du travail

Les santées furent porsées avec un vif enthousiasme, celle du Roi, tout d'abord, accompagnée du

(Suite à la page 4)

DANS LA CAPITALE

Voleurs arretes

Depuis quelques semaines, les voleurs se sont exercés à prendre les billets des tramways, Dans le cours de la semaine dernière heureusement, la police a réussi à faire plusieurs arrestations. La manipulation de ces billets volés fait perdre une somme considérable au départment des tramways municipaux.

Pour les Arts

L'Université d'Alberta fera construire un superbe Edifice des Arts. La construction elle même sera vraiment artistique et fera honneur à un grand nombre de personnes, mais l'Université rendra en même temps un grand service aux étudiants de notre province. Ils auront des laboratoires de chimie, de physique et des salles de lectures absolument modernes.

Une bonne arrestation

La police a mis la main sur un jeune homme, à Lamond, accusé de voies de fait sur une jeune fille de quatorze ans.

Pour les Pompiers

Nos pompiers préféreraient une assurance de $2,900 sur leur vie qu'un fond de réserve ou de pension. Ils connaissent probablement les dangers qui menacent ces sociétés de secours. Le public ne s'émeut sur le sort de ces braves qu au jour où ils ont été les victimes de leur dévouement.

Renard Echappe

Deux chasseurs de renards ont emporté dans la Capitale cinq beaux spécimens de renards, deux noirs, deux gris argentés et un croisé. Malheureusement a Grouard le plus beau s'est enfui de sa cage et tous les efforts ont été inutiles pour retrouver le fugitif. MM. Louis Wender et W. Rose, en arrivant à Edmonton, ont déclaré que la provision de renards n'était pas épuisés dans le Nord. Ils se proposent d'y retourner et de rapporter de superbes bêtes.

Nominations

Dans le dernier numéro de la "Alberta Gazette", nous relevons les nominations suivantes: Ministre des Affaires Municipales; l'Hon. Wilfrid Gariépy; Huissier, Frank Beaudry, de Morinville; Auditeurs officiels pour 1914: H. E. Probert, Denisville, François Adam, Camrose, Chas. A. Gigot, High River, Laudas Joly, St-Paul de Métis, Z. A. Lefebre, Cold Lake. Geo. Destrube, Rife, A. Lamoureux, Lamoureux, J. B. Côté, Legal, Michel Hogan, St-Albert, Eugène Ouellet, Dunvernary. Parmi les résignations, fait assez curieux, on y relève le nom de M. Frank Beaudry, nommé plus haut comme nouveau baillif. Gabriel Belcourt, du Lac Ste-Anne. a aussi résigné à ses fonctions de huissier.

A TRAVERS LE CANADA

Reduction de Taux

La Commission des chemins de fer du Canada a émané une ordonnance réduisant considérablement les taux d'express.

L'etude des Langues

Dans un discours aux étudiants de l'Université de Toronto. Sir Wilfrid Laurier a recommandé l'étude des langues, voire même les langues mortes, telles que le latin et le grec.

La langue anglaise, a-t-il dit est la langue commerciale par excellence. La langue française est la langue européenne. L'éducation d'un Européen n'est pas parfaite s'il n'a pas appris et s'il ne parle point correctement le français.

Sur les Grands Lacs

On évalue à sept millions de piastres les navires et les marchandises qui ont été perdus dans les grands lacs, durant la présente année. Ce montant serait considérablement moindre en dehors des naufrages des dernières grandes tempêtes. Les pertes de vie se montent à 275 et vingt navires en tout ont sombré.

Reduction du Tarif

Les "Grain Growers", représentés par une forte délégation, se sont présentés à l'Hon. M. Borden pour demander la réduction du tarif. On a réclamé l'adoption de la réciprocité qui demeure toujours dans les livres du gouvernement des Etats-Unis. L'Association des Grain Growers devient de plus en plus puissante et ses demandes ne peuvent que mettre le gouvernement conservateur dans l'embarras. M. Borden a répondu qu'il prendrait leurs requêtes en considération dès l'ouverture du prochain parlement.

Poincare au Canada

On annonce la possibilité d'un voyage de M. Raymond Poincaré président de la France, aux Etats-Unis. Un grand nombre de Canadiens se proposent d'inviter le populaire président à visiter leur pays. Il serait même reçu officiellement par le gouvernement de notre pays. Les Canadiens se souvenant avec qu'elle politesse, le Président de la France les a reçus, auraient une superbe occasion de lui témoigner toute la grandeur de leur hospitalité.

Deraillement

Dimanche matin, un train du C. N. R., a déraillé à Lorette, 80 milles à l'est de Winnipeg. Cinq voitures de passagers et une des bagages ont été incendiées. Heureusement tous les voyageurs ont eu le temps de descendre.

A St-Boniface

Le Dr F. Lachance a été élu maire de la ville épiscopale de St-Boniface. Il l'a emporté sur l'ex-maire Bleau par une majorité de plus de 454 voix.

Le Telephone du Manitoba

Il se fait actuellement des démarches au Manitoba pour l'achat par cette province de tous les réseaux de téléphone. On suivrait en cela la politique absolument sage et naturelle du gouvernement de l'Alberta.

Les oeufs trop chers

A Toronto, les femmes se sont unies pour protester contre le prix exorbitant des œufs. On promet, tout comme autrefois Lysistrata et les femmes d'Athenes, non pas de ne pas embrasser les hommes qui vendent ces denrées mais de ne pas acheter un seul œuf. Le prix minimum a été fixé à trente centins la douzaine. Les maris devraient se joindre à leurs épouses dans cette occasion et ne point demander d'omelette pour le déjeuner.

Vol audacieux

Un vol audacieux a été commis à Montréal, dans l'édifice du Herald. alors qu'un individu enleva de force une sacoche à un commissionnaire et prit aussitôt la fuite. La sacoche contenait $500, renfermées dans des enveloppes de salaire. Un autre employé comprenant le vol qui venait de se faire se mit à la poursuite du voleur, mais ce dernier le blessa avec un coup de revolver. Dans la confusion qui suivit, l'homme disparut avec l'argent.

(Suite à la page 4)

[redacted]

LE COIN DE NOS LECTRICES

SONNET DE NOEL

Noël doré ! Noël d'argent ! Gai sonnez cloches !
Plein leurs manteaux d'azur et plein leurs grandes poches.
Suspendus aux derniers rayons de l'hiver gris,
Les anges de Noël "quittent le Paradis."

Les jouets de Jésus. A vous ! souliers, galoches
Des riches enfants blonds et des blancs pauvres mioches
Qui l'œil au guet sur l'âtre et faisant leurs paris,
Rêvent de grands trésors en leurs tout petits lits.

Pour étouffer les pas mystérieux des Anges
Et garder leurs pieds blancs de nos noirâtres fanges,
La neige tombe blanche et rose en rais de miel ;

Et les pères heureux et les mères sereines,
Complices de Jésus, dont les hottes sont pleines
Ont fait Polichinelle ambassadeur du ciel.

BOYER D'AGEN.

CHRONIQUE

Noël!... Noël !...Comme ce mot résonne harmonieusement--à l'oreille!... Il évoque en nous tout un essaim de lointains et heureux souvenirs—joyaux précieux ayant le cœur pour écrin.—

C'est la fête chère à tout chrétien, elle lui enseigne les nobles vertus d'abnégation, d'humilité et d'amour.—C'est en même temps le dernier sourire de l'Année qui s'en va après avoir semé sur son passage les fleurs du Bonheur et épines de l'Epreuve....Une autre bientôt lui succédera qui à son tour, sera accueillie avec la même bienveillance et saluée des mêmes espoirs...

En attendant Noël, le doux Noël arrive. Il remplit de joie tous les cœurs et fait œuvre de paix en ralliant les âmes auprès de la Crèche où l'Enfant Dieu reçoit,—depuis bientôt vingt siècles—l'hommage et l'adoration de l'humanité.

La Foi se réveille au parfum de l'encens qui monte vers le Ciel et les touchants accents des voix émues qui chantent les anciens et suaves cantiques, laissent dans l'âme une impression de calme et d'ineffable douceur...

Bientôt, au firmament étoilé, les astres pâlissent devant les premières lueurs du Jour ; les fidèles quittent l'église. Chacun se hâte de retourner au foyer où l'attend le traditionnel Réveillon.

A ce banquet familial, l'esprit pétille dans la conversation comme le champagne dans les coupes... Une franche gaieté illumine toutes les figures car c'est Noël ! c'est la grande Fête !.

"DAN LOMBRE"
Edmonton, Déc. 1913.

A LA RECHERCHE DE SON FRERE

M. Jules Reneault, de Thérien, P. O., serait très reconnaissant à celui qui lui donnerait des nouvelles de son frère Arthur Reneault, sujet belge, âgé de 28 ans, possédant un "homestead" à Thérien, P. O. Il est parti de Thérien au mois de septembre 1912, la dernière lettre reçue de lui est de Fort Georges, Colombie Anglaise.

Il est parti d'Edmonton avec un M. Caron, des environs de Morinville. Ce M. Caron est prié de bien vouloir faire parvenir des nouvelles de ce M. Arthur Reneault à son sujet. Ce dernier éprouve de grandes inquiétudes. Il prie aussi toutes autres personnes qui auraient eu des rapports avec lui, de lui faire parvenir des renseignements le concernant.

NOTICE

Notice is hereby given that pursuant to the provisions of The Village Act in that behalf, a petition has been presented to the Minister of Municipal Affairs, praying for the erection of the East half of the North-West Quarter of Section Thirty-five (35) and the West half of the North East Quarter of Section Thirty-five (35) in Township Fifty-nine (59), Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian, and Legal Subdivision (Four (4) of Section Two (2) in Township Sixty(60), Range Twenty-five (25), West of the Fourth M. into a Village, and that all objections to the organisation of such territory into a village must be filed with the said Minister on or before MONDAY, January 19th, 1914.

Edmonton, Alta.
Dec. 11th, 1913.

WILFRID GARIEPY.
Minister of Municipal Affairs.

VILLE DE MORINVILLE

EXTRAITS DES REGLEMENTS D'HYGIENE POUR LA PROVINCE D'ALBERTA.

Clause 16—Quand un chef de famille a la certitude ou a raison de soupçonner qu'un cas de maladies contagieuses telles que la variole, la varicelle etc., existe dans sa maison, il devra dans les 12 heures qui suivent en donner avis par écrit comme suit :

(a) Dans les cités, villes ou villages au bureau local d'hygiène ;

(b). Dans les districts organisés sous l'autorité de "The Local Improvement Act" au Bureau Provincial D'Hygiene.

Clause 33—Quand un cas de variole se déclare dans les cités, villes ou villages, le Bureau Local devra :

1o—Transporter le patient a un hôpital d'isolation, hôpital temporaire ou tente hôpital ;

2o—Procurer au dit hopital un service de garde-malade, de médecin et autres soins nécessaires ;

3o Désinfecter la maison ou le cas s'est déclaré, les vêtements et autres articles exposés à l'infection ou, si nécessaire, en ordonner la destruction.

4o—Retenir le dit patient dans l'hôpital d'isolation jusqu'à ce que la desquamation soit complete [illegible] peau lisse, et le dit patient [illegible] alors désinfecté et renvoyé.

5o—Le bureau local dans toute cité, ville ou village procurera une station de détention qui sera une bâtisse isolée proprement et confortablement aménagée, ainsi que les soins médicaux et de garde-malade nécessaires.

6o —Le bureau local placera dans cette station de détention toute personne qui a été exposée à l'infection et qui n'a jamais été vaccinée la forcera à se faire vacciner et si cette vaccination est faite dans les quatre jours de telle exposition et réussie, elle sera alors désinfectée et renvoyée. Si telle personne n'est pas vacciné dans les quatre jours d'exposition elle sera détenue pendant 16 jours et elle sera alors désinfectée et renvoyése.

7o—Si la personne ainsi exposée prouve au bureau local qu'elle a été vaccinée avec succès et revaccinée, elle sera alors désinfectée et renvoyée.

8o—Si le bureau local croit que la dite personne a été vaccinée avec succès elle sera alors revaccinée, désinfectée et renvoyée :

Pourvu que cette personne ait été vaccinée dans les douze mois précédents, le bureau local pourra dispenser de la revaccination :

Pourvu de plus que si tel cas se déclare dans une maison privée et que toute personne exposée à la contagion, n'ayant jamais été vaccinée préfère y demeurer en quarantaine à ses propres dépens, il sera permis de le faire à la discrétion du bureau local et aux mêmes conditions qu'une personne qui est placée dans la station de détention.

9o—Toute personne refusant de se soumettre aux règlements quant à la revaccination sera transportée à la maison de détention, détenue à ses propres dépens pour toute la période de la quarantaine, puis désinfectée et renvoyée.

10o—Pour les fins de ces règlements une précédente attaque de variole est equivalente à la vaccination réussie.

Clause 251—Toute personne violant une clause quelconque des règlements sera passible sur conviction sommaire devant un juge de paix ou un magistrat de police, d'une pénalité de pas plus de $50.00 et les frais.

Publié par ordre du Conseil Municipal de Morinville.

Notice to Creditors and Claimants

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDOUARD BOUCHARD, DECEASED, late of the Village of St. Edouard, Province of Alberta, Farmer.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that all persons having claims upon the estate of the late Edouard Bouchard, who died at the said Village of St. Edouard on or about the 16th day of August A.D. 1913 are required to send to Augustin Boutin, care of Messrs. Gariépy, Giroux & Dunlop, Barristers, Edmonton, Alberta, executor of the estate of the said deceased, on or before seven weeks from the date of the first publication of this notice, a full statement of their claims verified by statutory declaration and setting forth any securities which may be held by them or of any sums of money due by them to the said estate ; and that after that date the administrator will proceed to distribute the assets of the deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which notice has been filed.

DATED AT EDMONTON, this 9th. day of December A. D. 1913

AUGUSTIN BOUTIN,
Executor.

GARIÉPY, GIROUX & DUNLOP,
Solicitors for the Executor.

"LE PROGRES ALBERTAIN"
A OUVERT UN BUREAU
Au No 155 de l'Avenue Jasper Est
CHAMBRE 17

M. A. A. MICHAUD, chargé de ce Bureau, recevra toutes commandes pour travaux de ville, réclames ou abonnements.

ALBERTA HOTEL
MORINVIL E. ALTA.

Cet hotel sous l'habile direction de M. Nate Campbell est devenu la maison par excellence du public voyageur. On y parle le français, l'anglais et l'allemend.

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

HOTEL MORINVILLE
Rue Champlain, Morinville, Alta.

La meilleure table au nord d'Edmonton
Chambres montees avec luxe
Liqueurs, Cigares et Eaux Minerales des Premieres Marques.

Maison par excellence des colons
W. H. COUTURE, Proprietaire

FEUILLETON DU "PROGRÈS ALBERTAIN"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(83)

Ils firent quelques centaines de pas et arrivèrent en présence de ruines imposantes, cachés derrière des arbres géants papoisés de lianes et qui formaient d'impénétrables pans de verdure.

"Voici, ajouta simplement Bérar, un des temples de Kali, la déesse de la Mort, dont je suis un des prêtres.

"Ces deux hommes sont les gardiens de ses ruines... des thugs... des étrangleurs... mes humbles, mes incorruptibles esclaves... les exécuteurs de mes volontés...

"Ils sont, dans la province du Bengale, plus de dix mille sous mes ordres."

Malgré sa vaillance, le capitaine écoutait, avec un petit frisson à fleur de peau, cette confidence faite par Bérar comme la chose la plus naturelle du monde.

"Où vont-ils ? demanda Sans-le-Sou.

—Ils partent, avec l'ordre formel de recrutter une vingtaine de thugs, nos frères, puis de rechercher et de protéger l'épouse du Sahib et la jeune Anglaise.

"Jamais le Sahib ne pourra trouver de limiers plus habiles et de gardiens plus vaillants.

—Protégé par les étrangleurs du Bengale, voilà qui certes n'est point banal, songea le capitaine, et ma chère Claudia sera enchantée d'apprendre qu'elle a reçu les bons offices de ces terribles sectaires.

—Dès qu'ils auront la piste, continua Bérar, ils reviendront ici nous prévenir, pendant que les autres veilleront dans l'ombre.

—Merci, Bérar ! Je ne compte plus mes obligations envers toi et je ne sais vraiment pas comment te témoigner ma reconnaissance.

—Maître, vous ne me devez rien !

"Je suis ici le Roi des Ténèbres et je commande à une armée de fanatiques...

"Mais il y a au-dessus de moi les illuminés, les pundits, les Rois de la Lumière, dont je suis à mon tour l'esclave et qui sont vos amis. Ils ordonnent et j'obéis !

—Alors, fit le capitaine, ce seraient les maîtres de ces farouches adorateurs de la déesse Kali...

—Comme il sont les maîtres de tout, ici...

—Explique-toi, ami fakir...

—Maître, le Secret m'est imposé... mais vous n'êtes pas Anglais, je parlerai.

"Sachez d'abord que ce lieu où nous offrons à la déesse les sacrifices humains inspire une telle terreur, que nul profane, pas même un blanc, n'oserait en approcher. Ici, la terre, voyez-vous, maître, sue le cadavre !

"Il y en a des milliers et des milliers enfouis de tous côtés, depuis le moment où ce temple, aujourd'hui en ruines, fut élevé à Dourgha, celle que nous appelons Kali, l'épouse du dieu Siva.

"Quel que soit le motif qui pousse le thug à donner la mort, la victime n'en est pas moins offerte en haulocauste à la déesse de la Mort.

"Les initiés du troisième dégré, les illusionnés, les pundits désignent ces victimes aux initiés du deuxième dégré qui, comme moi, commandent aux Étrangleurs.

"Et ces derniers agissent d'après les ordres que nous transmettons !... Il arrive parfois que l'exécuteur s'empare des biens de sa victime... Que voulez-vous ! l'homme n'est pas parfait. Mais la plupart, croyez-moi, agissent poussés par l'esprit exclusivement religieux.

"Les brahmanes qui sont les maîtres de nos existences, de nos pensées, de nos intelligences, l'enseignent et le veulent ainsi ?

"Les initiés renplissent donc une fonction sacrée !

"Aussi, n'est pas initiés qui veut !... il y a un long et pénible noviciat... il faut être sain de corps et d'esprit, posséder l'adresse physique, l'endurance à la fatigue, à la douleur et renoncer à tout, avant de proférer, aux pieds de la déesse, le serment du sang !

—Le serment du sang !

"C'est la seconde fois que tu m'en parles..

"En ma qualité de voyageur qui veut voir et s'instruire, je voudrais que tu puisses m'en donner la formule."

A cette demande, le fakir eut un brusque soubresaut et témoigna une véritable stupeur.

(A suivre)

POUR LES CULTIVATEURS

DES VACHES DE DEMONSTRATION

Etes-vous sûrs que vos vaches vous rapportent un bénéfice convenable ? Si vous n'en êtes pas sûrs vous feriez mieux d'y voir, car rien n'est plus facile que de perdre de l'argent en donnant ses fourrages à de pauvres bêtes. Ce fait vient d'être démontré une fois de plus à la fameuse exposition nationale laitière qui a été tenue à Chicago dans la dernière semaine d'octobre. L'expérience portait sur neuf vaches, tous les fourrages ont été pesés, tout le lait pesé et éprouvé, et les résultats de chaque jour paraissaient en gros chiffres sur une affiche au-dessus de chaque vache. En une journée les deux extrêmes suivants ont été constatés : Une vache Jersey de sept ans qui a consommé pour 21 centins de fourrages n'a produit que pour 13 cents de matière grasse ; c'est-à-dire qu'elle a causé, cette journée là, une perte sèche 8 centins ; que chaque livre de matière grasse qu'elle a produite, est revenue à 52 centins et que son lait a coûté $2,53 les 100 livres. En d'autres termes, pour chaque piastre de nouriture que l'on a dépensée sur elle, cette bête n'a rapporté que 62 centins de produits.

A côté d'elle se trouvait une vache Guernsey, de sept ans également, qui n'a consommé le même jour que 26 centins de nouriture. Elle a produit 2 1-4 livres de matière grasse valant 19 centins. Elle a donc laissé un profit de 53 centins. Cette matière grasse n'est revenue qu'à 11 cents la livre tandis que chaque piastre de nouriture qu'on lui a donnée en a rapporté trois.

Mais il est inutile d'aller à Chicago pour voir ces choses, on trouve les mêmes conditions dans chacune de nos provinces. Nous en avons déjà fait maintes fois la démonstration à nos cultivateurs. Dès que l'on s'appliquera plus généralement à contrôler la production des vaches, les profits de l'industrie augmenteront rapidement.

Le service de l'industrie laitière à Ottawa sera toujours heureux de fournir à tous ceux qui en feront la demande un livre de production et des feuilles de nourriture. Ecrivez-nous à ce sujet et assurez-vous, par un contrôle soigneusement tenu, que toutes les vaches de votre troupeau donnent un bon profit sur leur année de travoil.

C. F. W.

LES CHEVEUX BLONDS DU PETIT NOEL

Il était une fois une jeune femme qui était triste parce qu'elle n'avait point de fils. Le petit Jésus, qui distribue les joujoux aux enfants, distribue aussi les enfants aux gandes personnes. Pour consoler la jeune femme, un matin qu'elle était très malade, il lui apporta un bébé ; mais il avait mis trop de hâte à choisir son cadeau, et le bebé était une petite fille.

La maman était bien contente, mais pas aussi contente qu'elle aurait pu l'être. Une fille c'est très gentil, c'est peut être même plus gentil qu'un garçon. Mais quand on veut une pomme et qu'on reçoit une rose, ça ne fait pas le même genre de plaisir. La maman se consola vite. Elle espérait que le petit Jésus reviendrait l'année suivante, mais le petit Jésus était trop occupé sans doute. Il ne revint pas.

La fillette granhit, et comme elle buvait beaucoup de lait et mangeait beaucoup de soupe, elle devint si forte et si belle que tout le monde l'admirait. Elle était fraiche comme une fleur et comme un fruit, et sa maman, tout à fait heureuse, disait qu'on ne pouvait pas embrasser cette miguonne sans avoir envie de la manger. C'était une belle et bonne petite créature, qui ne craignait rien, et qui n'était jamais triste, parce qu'elle ne connaissait pas autre chose dans le monde que la maison de sa maman, le jardin de sa grand'mère, les friandises, les joujoux et les baisers. Elle ne savait pas qu'il y a des méchants hommes, des enfants très malheureux, des gens qui souffrent, des gens qui meurent—tout ce que savent les grandes personnes, hélas !

Le petit Jésus la trouva si gentille qu'il eut peur de la laisser sur la terre, où il y a des malheureux et des méchants.

Il désira la reprendre avec lui, dans le ciel où sont les anges, les très petits anges, qu'il apporte comme des cadeaux aux mamants de la terre quand elles veulent des enfants. Et bientôt la petite fille fut moins fraiche ; elle sembla triste, parce qu'elle entendait, sans comprendre, le petit Jésus qui l'appelait. Un soir, un doux soir, de printemps qui sentait les roses, le petit Jésus vint sans que personne put le voir et il emporta la jolie petite après l'avoir endormie tout doucement.

Quand vous serez grands, mes chéris, vous saurez que c'est une chose affreuse, pour une mère, quand le petit Jésus lui prend ses enfants. La pauvre femme eut tant de chagrin qu'elle souhaitait mourir à son tour. Elle pleurait tous les jours et toutes les nuits, et appelait sa fille, et la supphait de revenir. On dit que les enfants morts ne reviennant jamais sur le cœur de leur mère. Mais la maman dont je vous parle savait bien qu'ils reviennent quelquefois. Il n'y a que le nom qui change.

"Ah ! pensait la mère, si tu revenais, ma fille, si tu revenais dans un autre enfant qui serait toi encore, qui aurait tes petits pieds, tes petites mains, tes grands yeux noirs, les doux cheveux châtain clair, ta voix, ton rire et ton petit cœur si tendre ! Reviens, ma mignonne, ou bien je mourrais comme toi."

Le petit Jésus, qui voyait tant pleurer cette pauvre mère, regretta de lui avoir enlevé son enfant.. Je ne sais pas comment il s'y prit' mais il changea la petite fille en petit garçon, et profitant de son grand voyage de Noël, il la rapporta à la mère. Quand la jeune femme vit le bébé, elle regarda ses yeux, son front, ses petits pieds, ses petites mains—et elle se mit à pleurer de joie parce qu'elle reconnaissait les yeux, le front, les pieds, les mains de sa fille bien-aimée. Et elle se souvint qu'autrefois elle avait demandé un garçon. Le petit Jésus avait eu bonne mémoire.

Pour remercier le petit Jésus, on donna au nouveau-né le joli nom de Noël. Le petit Noël grandit, et ce fut une merveille pour tout le monde que de voir combien il ressemblait à sa sœur. Comme elle, il était robuste et rose : comme elle il mangeait de grand appétit et jouait de grand cœur. Comme elle, il était caressant et crédule ; mais il était aussi moins rieur, plus grave, parce qu'il était né dans une maison en deuil.

Ce que cet enfant avait de plus extraordinaire, c'étaient ses cheveux, non plus châtains, mais blonds, d'un blond inconnu et invraisemblable ; d'un blond pâle et brillant à la fois, comme lumineux ; d'un blond qui ne pouvait durer et s'effaçait chaque jour davantage... On prévoyait que dans quelques mois ou quelques années, disparaîtrait peu à peu ce blond angélique, et que le petit Noël aurait les cheveux châtain tendre, comme sa petite sœur.

Personne ne comprenait cela—personne, excepté la mère. Elle avait deviné le miracle—et que cet or nouveau frissonnant sur les cheveux de son fils, c'était un reflet du paradis qu'il avait traversé avant de rentrer dans la vie.

[illegible] petit Jésus, laissez sur le cœur de sa mère, le petit Noël aux cheveux blonds !

MARCELLE TINAYRE.



LE TABAC A CHIQUER
KING GEORGE NAVY PLUG
OCCUPE UNE PLACE A PART !
Il surpasse tous les autres en qualité et en arôme parce que la méthode de fabrication diffère des autres procédés en usage.
Exempt d'âcreté, il est des plus agréables.
EN VENTE PARTOUT: 10c LA PALLETTE
ROCK CITY TOBACCO CO., Manufacturiers, QUEBEC

FARMER'S HOTEL
RIVIERE-QUI-BARRE
Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.
LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

POUR LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE PLUS GRAND CHOIX DE
VINS ET LIQUEURS
DANS L'ALBERTA
ALLEZ AU MAGASIN DE
THE WESTERN COMMERCIAL CO., Ltd.
(EDMONTON WINE & SPIRIT CO.)
246 Avenue Jasper Est, - Edmonton

CAMPBELL & OTTEWELL,
MEUNIERS
Demandez la célèbre Fleur aux marques de commerce suivantes :

WHITE ROSE	FANCY PATENT
PEACE MAKER	(PATENT(
CRUSADER	FAMILY FLOUR
STRONG BAKER et	CREAMO

BREAKFAST FOOD
MINOTERIES A EDMONTON, ALBERTA
Les prix les plus élevés payés pour le blé.

CARTES PROFESSIONNELLES

H. B. COGSWELL, Avocat de la Couronne — Wm. A. WELLS
COGSWELL & WELLS
AVOCATS ET NOTAIRES
206 Edifice C. P. R. Edmonton, Alta.

SHORT, CROSS & BIGGAR, SHORT, WOODS, BIGGAR & COLLISSON
Wm. SHORT, K. C. — Hon. C. W. CROSS, K. C.
S. B. WOODS, K. C. — O. M. BIGGAR
JAS. T. J. COLLISSON — S. S. SHORT
S. W. FIELD. — J. FARKUHAR LYMBURN
Barristers, Sollicitors, Notaries
Merchants Bank Bldg
EDMONTON ALTA.

John J. Lamont
Avocat, Avoué, Notaire
428 Avenue Jasper Est
Phone 6866 EDMONTON

Ex-Médecin Interne de la Maternité de Montréal
DR J. BOULANGER
Médecin-Chirurgien
Résidence : 152 Jasper Est.
Rue Norton Edmonton, Alta.

M.-EUGENE CHARTIER
NOTAIRE PUBLIC
Argent à prêter, Fermes à Vendre, Collection de Comptes et Billets.
EDIFICE DU "PROGRES"
MORINVILLE, - ALTA.

OMER ST. GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
MORINVILLE, - ALTA.

INSTITUT CURATIF DU Dr GILLER
(SANATORIUM)
Guérison complète de toute maladie chronique ou abandonnée par un traitement naturel surprenant.
Demandez circulaire explicative donnant la liste des guérisons surprenantes obtenues journellement.
TELEPHONE 6928 — Coin de l'Avenue Jasper Est et de la rue Harvey.
EDMONTON, ALTA., CANADA
403

E. C. HOPKINS F.R.A.I.C.A.A.A
Architecte Diplome
132 Jasper Ouest, Phone 1583
EDMONTON

Experience Anglaise et Coloniale
FRED. G. FOX
Dessinateur en Constructions et Arpenteur
202 Bloc Purvis EDMONTON
397

COTE & SMITH
COTE, TREMBLAY & PEARSON
Arpenteurs, Ingenieurs Civils et Miniers
Tiroir Postal 1807 Bureau : Cristall Bl.
Phones 1560 et 1279 Edmonton, Alta.

WILSONS LTD
Vente de Vins Liqueurs en gros.
Seuls agents pour la fameuse biere
REX
156 Jasper W. Edmonton

SI VOUS DÉSIREZ DE LA
FOURRURE
Adressez-vous à
M. LUDGER TRUDEL
No. 10911, Ave. Kinistino
EDMONTON, - - ALTA

Heures de Bureau
9.30-12.30 A. M.
2.30- 5.00 P. M. — Phone 5?
DR G. J. HOPE
DENTISTE
On parle Français
308 C. P. R. Bldg. 145 Jasper Ave. Est
EDMONTON

NICHOLS FRERES
Machinistes, fondeurs en cuivre et fer. Specialité de reparations et manufacture de scieries et perforateurs de puits. Martelage et aiguisage de scies. scies circulaires, poulies, etc
103 Syndicate Ave Phone. 2312
EDMONTON

POUR
Cartes, Guides de Poche
TOUTES INFORMATIONS IMPORTANTES
Dessins et Impressions en Bleu
Adressez-vous a
Mundy Blueprint Co.
12 Bloc. Empire
EDMONTON,
Jasper E, coin de la 1re rue

THE YALE HOTEL
EDMONTON
Rob. McDonald, Prop.
Taux : $2.00 par jour
Chambre avec Bain, $2.50
Carte de Repas, $8.00
Pension mensuelle (table seulement
$30.00

POISSON FRAIS
ET
VIANDES, LEGUMES
CHEZ
E. P. GADOURY, BOUCHER.
MORINVILLE, ALBERTA

JACKSON FRERES
Bijoutiers de première classe et experts horlogers
Leur approvisionnement en montres, horloges et bijouteries est le plus important et le mieux choisi de l'Ouest
Vous trouverez leurs prix des plus raisonnables . . . . .
Nouveau Magasin
237 Jasper Est
On y délivre des permis de mariage EDMONTON

La Fleche Freres
Tailleurs de 1re, classe, vêtements civils et militaires
118 Jasper W. Phone 2425
EDMONTON Alta.

RICHARD STAFFORD
PRINCIPAL
Agence de Detective "Alert"
Toutes enquêtes strictement confidentielles
Suite 7, Bloc Craig-Nair, 446 Ave. Jasper Est
Consultation Gratuite EDMONTON, ALTA

HOTEL SAVOY
BOURASSA FRERES Proprietaires
Avenue Kinistino 418, Telephone 2463 Edmonton Alta
Plan européen et américain. Chambres chauffées et éclairées selon les derniers modèles avec ou sans bain, depuis $1.00
Rendez-vous des Canadiens-Français d'Edmonton.
TABLE DE CHOIX HOTEL LICENCIÉ
ON PARLE FRANÇAIS

NOUVELLES ETRANGERES

Le Vatican en Deuil

Le Cardinal Rampolla, un des prélats les plus distingués du Vatican, est mort mercredi dernier au soir. Le Cardinal Rampolla, a été souvent mentionné comme devant succéder au Pape Pie X. Lors du décès de Léon XIII, il obtint même, dès le premier tour du scrutin trente-neuf votes. Le gouvernement autrichien cependant avait opposé son vote à la nomination de l'éminent prélat. Depuis 1867, il agissait comme secrétaire d'état et avait sa résidence dans le Vatican.

Demonstration Hostile

On se rappelle avec quel dévouement et quelle ardeur la brave colonie de l'Afrique-Sud se défendit contre l'invasion anglaise. Dans le cours de la semaine dernière, le cable telégraphique nous annonçait que les membres de l'Association des Burghers Unis portant fusils et bandoulières, étaient massés à Bloenfontein, accompagnés d'un nombre important de ministres hollandais. Il s'agissait du dévoilement de la statue élevée à la mémoire de ceux qui moururent durant la dernière guerre. Des milliers de Burghers sont sous tente et les résidents quittent la ville pour protester contre ce retour à l'esprit de la guerre.

Un Linch au Dakota

A Williston, N. D., un meurtrier Clece Culbertson, condamné à la prison pour la vie, à la suite d'une boucherie épouvantable qu'il avait faite sur la terre d'un nommé Dillon, tuant Dillon, Mme Dillon et une jeune fille, a été saisi par la foule et lynché sur un pont. Le peuple surmonté par cette horrible tragédie ne voulait point pardonner au jury qui avait condamné ce meurtrier à la prison plutot qu'à la corde. Le shérif et le personnel de la prison n'ont pu rien faire pour défendre celui que la foule entraînait vers la rivière.

Course sur les Banques

Au Mexique, la situation est toujours tendue. Ces jours derniers une course s'est faite sur les banques. Seule, la Banco Centrale a accepté de payer les billets de l'état, de même que tous ceux provenant des banques étrangères.

Explosion Meurtriere

A Newcastle, Colo, 59 hommes ont été tués à la suite d'une explosion dans une mine de charbon. Toutes les victimes de cette néfaste explosion étaient mariées. Durant le cours de l'automne dernier les employés avaient été priés de se joindre aux grévistes, mais plusieurs avaient repris l'ouvrage. Les cadavres, absolument mutilés, de ces pauvres victimes, sont recouverts par les débris qui se sont accumulés à la suite de l'explosion.

Vol fashionable

A Londres, lors d'un grand concert où toute l'aristocratie assistait, trente paires de lunettes d'opéra ont été volées. Cet évènement arrivant dans un tel monde a été gardé sons secret durant quelques jours mais n'a pas tardé à être rendu public.

Churchill Reconnaissant

A une réception de l'équipage du navire offert par la Nouvelle Zélande à l'Angleterre, l'Hon. Churchill a déclaré qu'un tel cadeau de la part d'une puissance à la Mère-Patrie constituait un des plus grards actes qu'un état puisse se vanter dans un tel temps de crise. Il est reconnaissant des sacrifices que l'Australie a aussi faits et anticipe le concours que le Canada apportera.

Un Bijou Retrouve

Une dame de la noblesse française de Paris avait perdu, il y a trois ans, un collier de perles, évalué à $275,000,00. Voici qu'un inconnu, appartenant probablement aussi à la noblesse, lui rapporte ce bijou en cachant absolument son identité. Des formalités ont été suivies pour la remise et la confrontation de ce bijou. L'inconnu a touché une récompense de mille piastres, qui seront employees, a-t-il dit pour des œuvres charitables.

NOUVELLES DE MORINVILLE

Peasonnel

M. Lavallée, député au fédéral pour le comté de Bellechasse, était à Morinville ces jours derniers. Il nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

Bonbons et Fruits

M. Albert Roy a reçu un bel assortiment de fruits et de bonbons pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Ses prix sont des plus modérés. Il a aussi un beau choix de bas de Noël. Nos concitoyens ne manqueront point de le constater par eux même et de faire leurs provisions.

—Au banquet de la Société du Parler Français, en l'honneur du Ministre des Affaires Municipales, l'Hon. Wilfrid Gariépy, on a pu déguster d'excellents cigares. M. J. A. McNeil, au No 143 Jasper Ouest, en vend de semblables.

—M. Emile Pauzé est allé à Legal dimanche dernier.

—La salle de pool de Morinville a changé de propriétaire depuis la semaine dernière. L'acquéreur est un M. Cournoyer.

—MM. Alex. Lefort, gérant de la Banque d'Hochelaga, d'Edmonton et M. Léo Savard, agent d'immeubles, aussi de la Capitale, étaient à Morinville dimanche dernier.

—Les élèves du Couvent Notre-Dame, en quarantaine depuis quelques jours, comme mesure de précaution dans l'épidémie de picote qui sévit dans Morinville, sont en vacances depuis vendredi dernier.

—L'épidémie de picote qui sévissait à Morinville depuis quelques mois semble s'enrayer petit à petit. Cinq personnes sont encore à la maison d'isolation. Aux citoyens de prendre les mesures pour empêcher cette épidémie de se propager davantage.

—M. Moore, le vendeur expert qui a aidé le Morinville Store dans sa grande vente, a quitté Morinville depuis samedi dernier. Il s'est déclaré enchanté de cette vente, qui continuera jusqu'après les fêtes.

—M. le Dr J. Boulanger et M. Urbain Verreau, d'Edmonton, étaient de passages à Morinville jours derniers, revenant du Lac La Biche.

—M. Cléophas Gariépy, de Prairie, était aussi de passage dans notre ville.

—M. et Mme Théophile Vaillancourt, de Morinville, s'établiront à Rich Valley Saw Mill.

Naissances

Madame Adrien Sabourin a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Wilfrid-Paul-Emile. Parrain Ovila Sabourin, marraine Rose Alma Sabourin, frère et sur de l'enfant.

A TRAVERS LE CANADA

(Suite de la page 1)

Nouveaux Juges

Le gouvernement fédéral vient de faire des nominations. M. Crocket, M. P. pour York, N. B. devient juge de la Cour du Banc du Roi au Nouveau-Brunswick. Le juge Landry devient juge en chef de la cour suprême. Ce dernier est le père de MM. H. L. et J. C. Landry avocats d'Edmonton, et du Dr A. R. Landry, medecin, aussi de la Capitale.

Cout de la vie

Il semble certain que le gouvernement de M. Borden ne nommera aucune commission pour étudier le coût élevé de la vie. La seule réponse donnée par le gouvernement est qu'en temps de crise, un ministère doit donner beaucoup de travaux afin d' main d'œuvre.

BANQUET A L'HON. WILFRID GARIEPY

ceant "Dieu sauve le Roi", M. Côté donna lecture de lettres reçues de personnages éminents, s'excusant de ne pouvoir être présents à cette fête, celles de S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, du R. P. Mérer, O. M. I., de M. Turgeon, le député provincial de Ribstone, etc.

La santé de l'Alberta eut pour secondeurs : l'Hon. P. É. Lessard, MM. L. Dubuc, L. Boudreau et H. Landry. L'Hon. M. Lessard se déclara heureux de lever son verre à la santé de l'Alberta, la belle province du Dominion. Ayant expliqué la position qu'il avait tenu dans le passé, et félicitant le nouveau ministre, M. Lessard fit un vibrant appel à tous nos compatriotes. "Il faut être fier, a t il dit, d'avoir un des nôtres dans le cabinet de notre province de même que quatre autres députés, mais aussi il faut les soutenir.

M. Dubuc s'est fait l'interprète des conservateurs canadiens-français pour offrir des hommages à notre éminent compatriote, l'Hon. Wilfrid Gariépy. Le sentiment de parti s'efface pour donner libre essor à celui de la reconnaissance nationale.

M. Boudreau remercie le Gouvernement Sifton d'avoir appelé un des nôtres dans le ministère, après deux ans d'attente.

M. Landry se déclare fier de voir un Canadien-français invité à prendre un portefeuille dans le gouvernement de notre province. C'est une reconnaissance des droits de la minorité et le gouvernement, quel qu'il soit, qui en donne une telle preuve, mérite d'être félicité.

Le R. P. Simard, O. M. I. proposant la santé de notre Clergé, félicite, au nom de ce dernier la population française de notre province d'avoir un des nôtres appelé à une position aussi honorable.

Le R. P. Hudon y répondant, se défend de parler politique, mais il prend chez le canadien-français libéral comme chez le conservateur de grandes qualités, et elle ne peuvent que mieux aider notre nationalité.

MM. Vital Raby de Calgary, vice-président de la Société, M. Horace Bélanger et M. Madore parlèrent en réponse à la santé de la Langue Française.

"Notre Hôte"...s'écria M. Côté. Les verres se lèvent, la salle entière semble s'écrouler sous les applaudissements et les bravos. On chante : "Il a gagné ses épaulettes" cependant que l'Honorable Wilfrid Gariépy tout ému d'une aussi belle ovation, commence un discours qui demeurera longtemps dans le souvenir des assistants, discours où l'éloquence et la pensée se coudoyèrent amicalement.

Nous donnerons dans un prochain numéro le texte de cette pièce oratoire.

Durant le banquet, MM. Laliberté et Savard rendirent des chants patriotiques, chaudement applaudis par tous.

M. Allan, invité à répondre à la santé des autres nationalités habitant l'Alberta, parla en français et en anglais. Il a prouvé une grande sympathie pour notre élément.

La santé des Pionniers donna l'occasion à M. Jos. Deschesnes et à M. Picard de rémémorer les doux souvenirs du passé.

Bref, cette fête se termina au milieu des acclamations de toute l'assistance.

Il sera bon plus tard de nous la rappeler comme ayant été la plus belle démonstration française que nous ayons eue à Edmonton et même dans tout l'Alberta.

Ajoutons que des délégations très nombreuses de Morinville, St-Albert, Lamoureux et même du comté de Beaver River assistaient au banquet.

LE SAMEDI

Extrait du sommaire : Coutumes de Noël, par F. de Verneuil. Nos concitoyens remarquables. Noël, par A. Riou. Le passé, poésie. Coups de piton Noël au pays jaune. Le Noël d'un pauvre journaliste. Le réveillon à Paris. Rève de Noël, Conte. Commencement d'un splendide roman inédit "Le fils du Comte Koulza", par Paul Bertnay.

AVIS

"The Thibeault Roman Catholic School District No. 35 recevra jusqu'à six heures p. m. le premier de mars 1914 des soumissions pour la construction d'une maison d'école dans la ville de Morinville, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour la construction d'une maison d'école dans la ville de Morinville".

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat au bureau du soussigné.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leur occupations et du lieu de leurs résidences : s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission fait à l'ordre du Districs précité et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque Soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le Bureau comm [illegible] s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

J. B. DALPHOND, Sec. Trés.
Morinville, Alta.

A LOUER—A Plamondonville, Alta, grande et comfortable maison de pension, avec beaucoup de commodités attenantes : cuisine, cave, puits avec bonne eau, aussi une écurie chaude pouvant recevoir quinze "teams". Pour plus de détails, s'adresser au Dr J. Boulanger, 152 Jasper Est, à Edmonton, ou au "PROGRES ALBERTAIN".

Ce journal est imprimé à Morinville le jeudi de chaque semaine par "La Compagnie de Publication Progressive" (à responsabilité Limitée). M. Eugène Chartier, Directeur Gérant.

Phone 27 Ave. Grandin, Morinville, Alta.

B. CROISETIERE

Boulanger et Marchand de fleur en gros et en detail

Pour votre fleur venez me voir, Faisant affaire directement avec les Moulins, je défie toute compétition

N'OUBLIEZ POINT MES BISCUITS ET PATISSERIES

Je detaillerai : "Five Roses," 98 lbs., $3.40 et "Harvest Queen" $3.20

JE SOLLICITE VOTRE PATRONAGE.

1000

BANQUE D'HOCHELAGA

62 Bureaux et Succursales au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	--	--	$4,000,000.00
CAPITAL PAYÉ	--	--	$3,000,000.00
FONDS DE RÉSERVE	--	--	$3,000,000,00

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.
Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.
Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux a Edmonton, Alta. : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue

ALEX. LEFORT, GÉRANT

BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital autorise, $25,000,000 Capital paye, $11,500,000,

Reserve et profits non divises, $12,500,000 Evaluation Totale, $175,00,000

BUREAU CHEF, MONTREAL P. Q.

DEPOTS

Si vous n'avez pas encore ouvert un compte courant ou d'épargne avec nous, c'est le temps de le faire. Nous vous allouerons l'intérêt sur vos dépôts dans les épargnes un mois après que vous aurez déposé et nous vous garantissons que vous pourrez retirer quand vous voudrez sans donner avis.

Vous faites un gros risque que de garder votre argent chez vous il peut être volé ou perdu par le feu.

Succursale de Morinville D. A. McMillan, Gerant